

LES INTERVENTIONS EN PLEIN AIR À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI (CANADA)

RÉSUMÉ

Le domaine du plein air au Québec (Canada) a connu, depuis la fin des années 1990, d'importantes transformations. Toute cette effervescence autour du grand domaine du plein air génère toutefois diverses problématiques. Les auteurs constatent en ce sens certains enjeux d'ordres terminologique, conceptuel, didactique et professionnel. Une telle conjoncture, combinant ambiguïté et effervescence, appelle à une mobilisation autour d'une identification et d'une dissémination d'ancrages théoriques ou conceptuels communs ainsi qu'à la promotion de bonnes pratiques. Conséquemment, le présent article vise à rendre compte de l'évolution du plein air à l'Université du Québec à Chicoutimi et à partager des constats, principes, approches et modèles guidant l'étude et l'enseignement du plein air en milieu universitaire.

The practice of outdoor activities in Quebec (Canada) has undergone significant transformations since the end of the 1990s. These transformations have however generated various problems. In this sense, the authors note certain issues of terminological, conceptual, didactic, and professional nature. Such a situation, combining ambiguity and effervescence, calls for mobilization around the identification and dissemination of common theoretical or conceptual foundations as well as the promotion of good practices. Consequently, this article aims to report on the evolution of the "plein air" as a field of study at the University of Quebec at Chicoutimi and to share findings, principles, approaches, and models guiding the study and teaching of this peculiar field of study in a university setting.

**MOTS CLÉS : PLEIN AIR, PROGRAMME, UQAC, FORMATION, RECHERCHE, INTERVENTION
PLEIN AIR, INTERVENTION PAR LA NATURE ET L'AVEVENTURE**

Christian MERCURE¹
Manu TRANQUARD¹
David MEPHAM¹
¹ Université du Québec
à Chicoutimi

Christian Mercure
Unité d'enseignement
en intervention plein air
Département des
sciences humaines et sociales
Université du Québec à Chicoutimi
555 boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) - G7H 1P1
Christian_Mercure@uqac.ca

1. INTRODUCTION

Le domaine du plein air (PA) au Québec (Canada) a connu, depuis la fin des années 1990, d'importantes transformations : augmentation de la pratique autonome et encadrée, diversification des activités pratiquées, instauration de règlements, de normes et de standards, mise en place d'associations sectorielles pour les pourvoyeurs, les gestionnaires de territoires et les guides, création de programmes de formation pour les intervenants, émergence de nouvelles modalités d'interventions à visées éducatives ou de traitement réalisées en plein air, etc. (Chaire de tourisme Transat ESG UQAM, 2017; Gouvernement du Québec, 2017; Larue et Bélec, 2016; Mephram et Mercure, sous presse; Mercure, sous presse).

Toute cette effervescence autour du grand domaine du plein air génère toutefois diverses problématiques. Les auteurs constatent en ce sens certains enjeux d'ordres terminologique, conceptuel, didactique et professionnel. Comment nommer, définir ou typologiser les approches et pratiques actuelles? Comment les caractériser, les expliquer ou les représenter? Comment transmettre les savoirs; enseigner le plein air? Comment former des professionnels compétents? Une telle conjoncture, combinant ambiguïté et effervescence, appelle à une mobilisation autour d'une identification et d'une dissémination d'ancrages théoriques ou conceptuels communs ainsi qu'à la promotion de bonnes pratiques.

Face à ces constats, les auteurs, professeurs-chercheurs à l'Unité d'enseignement en intervention plein air (UEIPA) à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), se sont engagés dans une analyse historique de l'évolution des programmes de formation de leur Unité ainsi que dans une démarche réflexive conjointe portant sur les approches et les notions qu'ils préconisent ainsi que sur leurs pratiques professionnelles autour du plein air comme objet d'enseignement et de recherche. Ils ont souhaité, d'abord en retournant à l'évolution des programmes de leur secteur, ensuite en questionnant leurs connaissances et leurs pratiques, formaliser et expliciter certaines notions pouvant contribuer à enrichir le savoir collectif. Le présent article vise donc à partager des constats, principes, approches et modèles guidant l'étude et

l'enseignement du plein air à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Spécifiquement, l'article permettra :

1. D'illustrer l'évolution du domaine du plein air au Québec en rendant compte de la séquence de développement et d'implantation des programmes de plein air à l'UQAC;
2. De présenter et préciser certaines innovations en termes d'interventions en plein air;
3. De proposer certains constats praxéologiques relatifs à l'étude et à la didactique du plein air ainsi qu'à la formation des professionnels du domaine, avec comme objectif d'appuyer les intervenants et les autres acteurs qui œuvrent présentement en plein air ou qui souhaitent intégrer le plein air à leurs pratiques respectives.

2. PERSPECTIVE HISTORIQUE SUR LE DÉVELOPPEMENT DU PLEIN AIR À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

La section qui suit a été élaborée en triangulant des informations provenant d'individus — les membres de l'équipe professorale présentement en place et les fondateurs de la première version du programme — ainsi que d'analyses de contenu de documents relatifs à l'élaboration et à la modification des programmes de l'Unité.

Le plein air fait officiellement son entrée à l'UQAC en 1996, notamment grâce à l'esprit avant-gardiste et au travail acharné des professeurs Mario Bilodeau, docteur en éducation et pionnier des interventions éducatives et thérapeutiques en plein air depuis la fin des années 1970 et André-François Bourbeau, également docteur en éducation et spécialiste de la survie en forêt. Ce premier programme universitaire «plein air» québécois visait principalement à former des guides destinés aux domaines du tourisme d'aventure et de l'écotourisme. Conséquemment, le programme fut alors nommé Baccalauréat en plein air et tourisme d'aventure (BPATA). Le cursus, fortement inspiré des programmes anglo-saxons de l'époque, était à ce moment constitué majoritairement de cours disciplinaires dont bon nombre étaient de nature technique



(escalade, canot, kayak de mer, autonomie en milieu naturel, premiers soins, survie, etc.).

Les 10 années qui suivirent la mise en place du BPATA, furent marquées, au Québec, par un développement et une structuration professionnelle des domaines du tourisme d'aventure et de l'écotourisme (Mephram et Mercure, sous presse). En phase avec cette évolution et considérant une demande grandissante pour des guides professionnels dument formés, divers programmes techniques associés au plein air et au guidage virent le jour dans les collèges d'enseignement québécois¹. Sensibles à l'accroissement notable de cette offre de formation technique qui s'opérait alors, mais aussi à l'essor du besoin d'une expertise scientifique destinée à soutenir le développement du plein air, l'UQAC et la direction du programme du BPATA entreprirent d'évaluer et de modifier leur programme initial. Cette modification de programme vers un éclatement et un élargissement de la sphère professionnelle du plein air fut majeure, pour l'UQAC d'abord, puis, par résonance, pour le milieu du plein air au Québec.

L'ajustement de l'approche de l'UQAC en vue de la consolidation et de l'optimisation de son expertise en plein air s'est réalisé dans le cadre d'une démarche d'autoévaluation périodique de programme initiée en 2009. La méthodologie alors retenue pour réaliser cette démarche a conduit à : (1) l'analyse des besoins du milieu professionnel, réalisée par le biais d'un groupe d'entretien focalisé (focus group) et d'une enquête qualitative ; (2) l'analyse des forces et limites du programme existant, conduite par un panel de discussion (comité d'autoévaluation de programme) ; (3) l'étude par le corps professoral des référents conceptuels mobilisables, mais aussi des expertises académiques et scientifiques à intégrer à notre unité pour la densifier.

Le résultat : un nouveau programme présentant à la fois des objectifs élargis ainsi que des continuums de cours menant à l'acquisition de compétences beaucoup plus spécialisées. Spécifiquement, ce programme

viserait l'acquisition de savoirs en lien avec 7 sous-domaines :

1. Autonomie en région isolée
2. Tourisme d'aventure et écotourisme
3. Leadership d'expédition
4. Logistique de mission industrielle et scientifique en région isolée
5. Gestion de projets et d'événements en plein air
6. Intervention éducative et thérapeutique par la nature et l'aventure
7. Gestion des risques et sécurité en plein air

L'implantation d'un nouveau programme, la caractérisation de nouveaux sous-domaines et l'émergence d'une nouvelle identité professionnelle fondée sur la polyvalence et l'adaptation aux nouvelles complexité et diversité du plein air, commandaient dès lors une nouvelle appellation. Quel titre ou désignation professionnelle retenir pour les diplômés du programme appelés à œuvrer dans une diversité de contextes en étant, en quelque sorte, l'interface entre l'être urbain et l'agir humain en milieux naturels? Portée cette fois par une nouvelle équipe de professeurs-chercheurs et d'intervenants aux profils variés (e.g. éducation, tourisme, travail social, éducation physique et à la santé, développement régional, écoconseil), la réflexion initiale conduit à envisager, en s'inspirant encore une fois des approches et traditions anglo-saxonnes, l'appellation «baccalauréat en leadership de plein air». Rapidement, des préoccupations sur le plan sémantique furent soulevées; en français, le terme «leadership» ne véhicule pas le même sens et ne détient pas la même portée qu'en langue anglaise. En français, le terme réfère souvent d'une manière spécifique et limitée à la fonction de chef ou de meneur, aux pouvoirs d'influence ou encore aux domaines de la gestion. Considérant cette portée étroite du terme «leadership», les responsables de la modification de programme ont senti la nécessité d'innover et de retenir une appellation extensive permettant de refléter : (1) la diversité des sous-domaines associés au programme; (2) les compétences de pointe visées par ce nouveau programme; (3) la complexité des contextes où les finissants seraient appelés à intervenir; (4) un nouveau champ disciplinaire dont les avenues professionnelles sont novatrices et complémentaires à ce qui existe alors au Québec. C'est en ce sens et dans la volonté

¹ En date de publication de cet article, six programmes de niveau collégial (attestation d'étude collégiale ou technique) visant la formation d'encadrants en plein air étaient offerts au Québec.



d'affirmer une vision disciplinaire qui va au-delà de l'idée de simplement encadrer ou de mener des individus dans le cadre d'activités en plein air que l'appellation « intervention plein air » voit le jour en 2010. La notion d'« intervention » étant plus large que celle de leadership et plus représentative de l'évolution disciplinaire souhaitée. Intervenir c'est répondre à des besoins, c'est mettre en place des solutions à des problèmes.

Dix ans plus tard, nous observons que ce simple élément terminologique, ce choix — combiné aux caractéristiques du nouveau programme — eut des conséquences immédiates et importantes sur le domaine du plein air au Québec. Effectivement, force est de constater que la dénomination « intervention plein air » est passée d'une simple désignation de programme au nom reconnu de cette discipline universitaire. L'emprunt de l'appellation « intervention plein air » fait par les pairs, par d'autres institutions et organismes ainsi que par les professionnels du domaine est en soi une validation de la justesse et de la pertinence du titre retenu pour désigner le baccalauréat en Intervention plein air (BIPA), officiellement implanté en 2011. En ce sens, l'avènement de l'IPA à l'UQAC constitue à la fois un jalon important ainsi qu'une innovation pour le milieu québécois du plein air.

Quelques années plus tard, la massification au Québec de nouvelles formes d'intervention en plein air retourne l'équipe de l'UQAC à sa planche à dessin. Il existe en effet au Québec, depuis le début des années 2000, une augmentation significative de diverses initiatives basées sur l'idée d'utiliser le plein air comme contexte d'intervention dans le cadre de programmes à visées éducatives ou encore de réadaptation et de traitement. Que ce soit dans les milieux scolaires, communautaires, de la santé et des services sociaux ou encore de la gestion, plusieurs projets novateurs mis en œuvre en plein air se démarquent des approches traditionnellement privilégiées. Au Québec, Mario Bilodeau, professeur retraité à l'UEIPA-UQAC, est incontestablement à l'origine de plusieurs de ces nouvelles modalités d'intervention en plein air ainsi que de cette effervescence. Convaincu de l'utilisation du plein air comme contexte d'apprentissage et de développement de la personne, il a consacré la majeure partie de sa carrière à démocratiser ces

approches, à rendre le plein air accessible à tous dans une perspective d'actualisation et de bien-être. Depuis la fin des années soixante-dix, il réalise des projets en plein air à visées éducatives ou thérapeutiques. Utilisant le plein air comme contexte contribuant aux retombées souhaitées des interventions, les projets sont destinés principalement à des jeunes faisant face à divers défis (situation de handicap, exclusion sociale, maladie, troubles d'apprentissage, troubles du comportement, troubles de dépendances, etc.).

C'est en s'inscrivant directement dans ce riche héritage que l'équipe professorale du secteur plein air à l'UQAC élabore et implante, en 2016, un Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en Intervention par la nature et l'aventure (INA). Les INA sont basées sur l'idée qu'il est possible de faciliter des apprentissages, des changements de comportements ou encore de traiter des maladies ou des troubles de santé qui pourraient être de natures physique ou psychologique à travers l'utilisation d'activités d'aventure en milieu naturel dans un contexte d'apprentissage expérientiel en groupe. Ce programme unique dans la francophonie et novateur est spécifiquement destiné aux professionnels des milieux de l'éducation, de la santé et des services sociaux ainsi que celui de la gestion afin de les outiller à intégrer le plein air à leurs pratiques respectives, à maximiser les effets de la nature et de l'aventure dans le cadre de programmes d'intervention.

Ces deux programmes, soit le BIPA (1er cycle)² et le DESS en INA (2e cycle)³, sont depuis regroupés au sein de l'Unité d'enseignement en intervention plein air de l'UQAC. Les deux cursus désormais offerts sont solidement ancrés dans la tradition plein air de l'UQAC et permettent par ailleurs de mettre en application les principes de l'approche uqaquienne de l'intervention plein air.

² <https://www.uqac.ca/programme/7309-baccalaureat-en-intervention-plein-air/>

³ <https://www.uqac.ca/programme/1597-dess-en-intervention/>

3. CONSTATS PRAXÉOLOGIQUES

À l'Unité d'enseignement en intervention plein air de l'UQAC, le développement et la transmission des différentes formes de savoir en lien avec les interventions en plein air sont guidés en fonction d'un certain nombre de principes. Ces principes ont entre autres été établis lors des démarches d'analyse qui ont conduit à la construction des cursus successifs; puis consolidés et validés par une démarche autoréflexive des auteurs sur les approches et notions qu'ils préconisent. Cette démarche autoréflexive partagée a été mise en œuvre dans le but de mieux comprendre ces notions, ces approches et ces pratiques, de les améliorer, d'en dériver des principes et de les partager. Ces principes sont les suivants :

1. Les milieux de pratiques du PA sont pluriels;
2. Les formes d'intervention en PA sont multiples ;
3. La pratique des intervenants doit se limiter à leurs compétences professionnelles;
4. La sécurité est une priorité;
5. La compétence se développe par l'expérience.

3.1 Les milieux de pratiques du plein air sont pluriels

Les activités pratiquées en PA peuvent prendre place dans des milieux diversifiés allant de la cour arrière à la pleine nature, en passant par toutes les formes de territoires aménagés ou non-aménagés en zones urbaines ou périurbaines (pré-nature). Dans une logique similaire, Bourdeau, Mao et Corneloup (2011) proposent une succession d'échelles d'espaces de pratique qu'ils désignent par les néologismes : indoor, aroundoor, outdoor, wildoor. Nous proposons quant à nous, selon une terminologie plus représentative du contexte québécois, de caractériser les différents milieux de pratique du plein air en fonction de trois zones : les milieux urbains, les milieux périurbains et les milieux isolés. Les milieux de pratique sont ainsi organisés en fonction de leur état naturel et de leur éloignement des grands centres urbains tel qu'illustré à la figure 1.

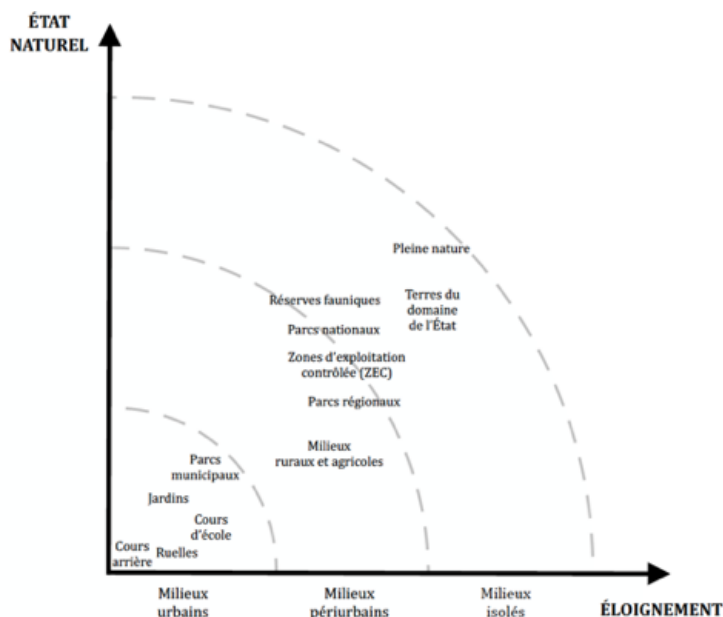


Figure 1. Caractérisation des milieux de pratique du plein air

Ainsi, les milieux de pratiques d'activités de PA sont pluriels et cette diversité permet une variété dans les activités qui y sont pratiquées; différents milieux (e.g. montage, rivière, mer, forêt), différents environnements naturels ou écosystèmes, la présence ou l'absence d'infrastructures permettent la pratique d'activités spécifiques variées. La diversité des milieux a également pour effet de faciliter ou de limiter l'accessibilité aux sites et aux activités, de rendre possibles des défis de niveaux multiples en fonction de caractéristiques par exemple géomorphologiques, etc. Toutefois, cette diversité exige une expertise des intervenants qui seront appelés à identifier, apprécier et contrôler les risques spécifiques à chacun de ces milieux, tout en détenant l'autonomie nécessaire pour y évoluer et pour mener à bien leur intervention auprès d'une diversité de clientèles. En ce sens, nous estimons qu'il est nécessaire que l'intervenant PA soit familier avec les caractéristiques de ces différents milieux d'intervention et surtout, qu'il soit habilité à y intervenir afin d'être en mesure d'offrir à ses participants une expérience sécuritaire, optimale et adaptée. Trois sections parmi celles à venir préciseront davantage ce qui est attendu des intervenants en PA relativement aux compétences, à la sécurité ainsi qu'à l'acquisition d'expérience.

3.2 Les formes d'intervention en plein air sont multiples

Traditionnellement envisagées dans une perspective principalement récréative (loisir, sport et tourisme), d'encadrement ou de guidage d'activités en plein air, il est aujourd'hui possible de dénombrer de nouvelles initiatives d'intervention en PA : sécurité civile en milieux isolés ; logistique de mission et d'expédition ; programmes et activités à visées éducatives ou à visées de traitement, etc.

De ce grand ensemble d'initiatives et d'approches en émergence, un regroupement d'interventions spécifiques mettant de l'avant des activités d'instruction, d'enseignement, de développement du leadership, de consolidation d'équipe, d'interventions éducatives, d'interventions psychosociales et de thérapie se caractérise. À l'UEIPA-UQAC, nous proposons, depuis l'implantation de notre DESS en INA en 2016, de désigner ce regroupement de formes d'interventions réalisées en plein air sous le terme parapluie d'interventions par la nature et l'aventure (INA). Ce terme regroupe par exemple des approches, pour le moment mieux connues par leurs appellations anglophones, telles : *outdoor education, adventure education, outdoor managerial development, adventure therapy ou wilderness therapy*.

Les INA sont des formes de spécialisation, puisqu'elles présentent des caractéristiques qui les distinguent d'approches et de pratiques plus générales. De plus, les INA impliqueront dans bien des cas des professionnels ou des équipes de professionnels aux formations spécifiques (e.g. des psychologues, des travailleurs sociaux, des enseignants, des éducateurs physiques et à la santé) et seront communément destinées à des clientèles plus homogènes aux besoins particuliers et ciblés. Également, les INA seront basées sur des programmes d'intervention aux designs délibérés et elles auront recours à des modalités d'évaluation adaptées, validées et systématisées.

À titre d'exemple, une INA pourrait être intégrée à une psychothérapie comme médium subsidiaire ou d'adjuvant (traitement complémentaire) au même titre que d'autres approches telles la zoothérapie, l'art-thérapie ou la musicothérapie. Dans ce cas, l'intervention devrait être menée par un intervenant titulaire

d'un permis de psychothérapeute (Gouvernement du Québec, 2012), et ce genre d'approche devrait invariablement être basée sur les éléments suivants : un diagnostic, un traitement ciblé, un programme d'intervention spécifique, une théorie de programme, une approche efficace aux retombées mesurables (Williams, 2004).

En date de la publication de cet article, des actes réservés à des intervenants membres d'ordres professionnels sont posés dans le cadre d'INA au Québec. Conséquemment, il nous apparaît clair que les différentes formes d'INA doivent être prises en charge par différents types de professionnels (e.g. des spécialistes des domaines de l'éducation, de la santé, des services sociaux) et que ces derniers doivent intervenir dans les limites de leurs compétences et de leurs formations respectives. Ainsi, les INA, nouvelles formes d'intervention, commandent de nouveaux professionnels qui devront être formés à leurs modalités d'intervention respectives (e.g., éducation, relation d'aide, santé), mais également aux dimensions associées au contexte d'intervention ; dans ce cas-ci, la nature et l'aventure.

Au Québec, des INA sont mises en œuvre dans un nombre grandissant de disciplines distinctes. Le tableau suivant met clairement en évidence un intérêt multidisciplinaire pour les INA en faisant état des profils variés et du nombre de diplômés des quatre premières cohortes du programme de DESS en INA de l'UQAC ; ceux-ci provenant et œuvrant dans les domaines de l'éducation, de la santé, des services sociaux, du loisir et du tourisme, de la gestion et de l'entrepreneuriat et de l'environnement.



Tableau 1. Profil et nombre des diplômés du DESS en INA de l'UQAC (2016-2020)

Domaine	Profession	Nombre
Éducation (15)	Éducation physique et à la santé	(9)
	Enseignement	(2)
	Orthopédagogie	(2)
	Adaptation scolaire	(1)
	Éducation	(1)
Relation d'aide (15)	Psychoéducation	(4)
	Psychologie	(4)
	Travail social	(2)
	Éducation spécialisée	(1)
	Intervention psychosociale	(1)
	Orientation	(1)
	Psychosociologie	(1)
	Sexologie	(1)
Santé (9)	Ergothérapie	(3)
	Kinésiologie	(2)
	Médecine	(2)
	Orthophonie	(1)
	Sciences infirmières	(1)
Loisir et tourisme (6)	Intervention plein air / Guide en plein air	(4)
	Récréologie	(1)
	Tourisme d'aventure	(1)
Gestion et entrepreneuriat (2)	Communications	(1)
	Ressources humaines	(1)
Autres (1)	Environnement	(1)

Au cours des trente dernières années, l'UQAC a joué un rôle central dans le développement, la professionnalisation et la promotion des différentes formes d'INA au Québec. Plusieurs de ces modalités d'intervention ayant été au cœur de projets de recherche portants sur : le développement managérial en contexte de nature et d'aventure (Bélanger, 2016), le développement du leadership (Héroux, 2016), l'intervention éducative en contexte de nature et d'aventure en milieu scolaire (Bergeron-Leclerc, Gargano, Dessureault-Pelletier, Mercure et Bilodeau, 2013; Gagnon, 2010; Mercure, 2009; Turgeon, 2008), l'intervention éducative à portée développementale en contexte de nature et d'aventure (Gargano, 2010; Gargano et Bergeron-Leclerc, 2012); l'intervention psychosociale en contexte de nature et d'aventure (Plante, 2016), l'aventure thérapeutique (Paquette, Fortin et Crête, 2016; Paquette, Fortin, Crête, Maltais, Brassard, et Bilodeau, 2017) et la thérapie en contexte d'aventure (Harper, Potter, Bilodeau, Cormode, Dufresne, Dyck, Gotlieb, Kelner, Oosterveld et Turgeon, 2009; Stevens, Kagan, Yamada, Epstein, Beamer, Bilodeau et Baruchel, 2004). En étudiant, analysant et documentant une



variété d'INA, ces chercheurs associés à l'UQAC ont aidé à mieux comprendre la nature et les spécificités des approches québécoises d'intervention en plein air; en plus de démontrer, études à l'appui, l'apport de ces pratiques et le besoin d'une expertise spécialisée pour les conduire.

3.3 La pratique des intervenants doit se limiter à leurs compétences professionnelles

La compétence professionnelle implique nécessairement la maîtrise des savoirs, savoir-faire et savoir-être liés à une discipline (Boudreault, 2004). À l'UEIPA-UQAC, nous croyons, comme le proposent Priest et Gass (2018), qu'il est nécessaire que tout intervenant œuvrant en PA maîtrise un ensemble de savoirs liés spécifiquement à l'encadrement de sorties en PA. Il est donc nécessaire que ce dernier acquière et maintienne des compétences techniques – nommées *hard-skills* en anglais – (i.e., compétences techniques spécifiques, compétences en matière de sécurité et compétences environnementales), des compétences organisationnelles, comportementales et relationnelles — les *soft-skills* — (i.e., compétences d'instruction, compétences d'organisation et compétences de facilitation) et des méta-compétences — les *meta-skills* — (i.e., résolution de problème, prise de décision, jugement fondé sur l'expérience, communication efficace, style de leadership flexible et éthique professionnelle).

Au regard du cadre spécifique proposé par Priest et Gass (2018), nous sommes d'avis que les intervenants doivent, de surcroît, être qualifiés en fonction du type de milieu fréquenté (point 1 de la présente section), du type d'intervention réalisé (point 2 de la présente section), du type d'activité pratiquée (e.g. canot, escalade, randonnée, kayak) et du profil de la clientèle encadrée.

Compétence commune et transversale sans égard aux différentes dimensions susmentionnées, l'autonomie en PA est la pierre d'assise des aptitudes des intervenants. L'autonomie en PA est la capacité de l'intervenant à œuvrer indépendamment des conditions environnementales existantes, quels que soient les niveaux de difficulté et d'adversité rencontrés (Tranquard, 2021). Elle est surtout la condition sine qua non pour que l'intervenant PA puisse véritable-

ment se rendre disponible afin d'être à même de se consacrer à une actualisation sécuritaire et optimale de toute intervention.

Ainsi, nous estimons nécessaire qu'un intervenant, pour être pleinement qualifié, soit exposé dans le cadre de son cursus de formation à l'ensemble des éléments susmentionnés composant la compétence professionnelle. Ceci impliquera d'ailleurs que dans certains cas, par exemple celui d'un intervenant qui souhaiterait intervenir en dehors d'une équipe multidisciplinaire, qu'un professionnel possède une double formation, voir une triple formation (encadrement en PA, INA et discipline d'intervention spécifique (e.g. éducation, intervention psychosociale)) en plus de certifications techniques (e.g. premiers soins, canot, kayak, escalade). Par la suite, tout intervenant sérieux devra nécessairement s'engager dans un processus de formation continue afin de garder à jour sa compétence professionnelle et s'il le souhaite, élargir son champ d'action.

3.4 La sécurité est une priorité

Nombreuses interventions en PA sont basées sur l'idée que du plaisir (visée récréative), des apprentissages (visée éducative) et des modifications de comportement ou de l'état de santé (visée de traitement) sont possibles si les participants sont exposés à des obstacles et à de l'incertitude; s'ils sont amenés hors de leur zone de confort dans un certain état d'esprit d'aventure (Ewert et Sibthorp, 2014; Gass, Gillis et Russell, 2012; Prouty, Panicucci, et Collinson, 2007). L'intervenant qui utilise l'aventure comme contexte d'intervention est tenu d'être en mesure d'accompagner les participants dans cette zone de délicate incertitude pour reprendre les termes de Brunelle, Godbout, Drouin et Tousignant (1988) ou encore dans l'équivalent de leur zone proximale de développement selon la théorie proposée par Vygotsky (1985). Afin d'offrir une expérience optimale, c'est-à-dire une expérience avec un maximum de bénéfices et un minimum d'inconvénients, l'intervenant est appelé à capitaliser sur les risques perçus par les participants, spécifiquement ceux qui ne généreront pas de danger, et de mitiger les risques réels. Rappelons à cet égard, que les intervenants qui encadrent des groupes en nature sont considérés légalement responsables, donc imputables, d'exposer les participants uniquement à

des risques acceptables et tenus de prendre toutes les mesures raisonnables afin de voir à la sécurité de toutes les parties impliquées (Code civil du Québec, RLRQ c CCQ-1991, art 1457).

Afin de bien maîtriser cet exercice et de se montrer diligent, l'intervenant compétent sera formé et expérimenté, c'est-à-dire qu'il pourra s'appuyer sur une somme d'expériences antérieures pertinentes. Ceci est particulièrement important considérant que les intervenants avec peu d'expérience auront tendance à surestimer leurs compétences et à sous-estimer les risques (Priest, 1999). Ces perceptions erronées peuvent évidemment engendrer de graves conséquences pour les individus encadrés.

Puisqu'intervenir en PA c'est intervenir dans un environnement complexe et dynamique, une appréciation juste des risques n'est qu'une première étape; il faudra ensuite contrôler ces risques, soit en les maintenant, en les réduisant, en les transférant ou encore en les évitant (Hanna, 1991), tout en étant en mesure d'intervenir en situation d'urgence et de crise. De plus, l'intervenant en PA a pour mandat de s'assurer que les risques résiduels soient communiqués à toutes les parties prenantes impliquées par une somme d'actions regroupées au sein d'une séquence de communication des risques. Aussi, ces différents risques doivent être directement en lien avec la réalisation des objectifs de l'activité proposée; cette notion d'alignement étant garante du fait qu'un participant ne sera exposé qu'à des risques pondérés nécessaires.

En matière sécurité en plein air, l'UQAC a, depuis 1996, joué un rôle important dans la professionnalisation du métier de guide en général en plus de contribuer significativement au développement d'une culture de sécurité civile en milieux isolés par l'entremise de l'expertise développée et diffusée par les chercheurs associés à son Laboratoire d'expertise et de recherche en PA (LERPA) (Mephram et Mercure, sous presse). À titre d'exemples, l'équipe du LERPA aura contribué à l'élaboration et à l'implantation de plan de gestion des risques et de plans de mesures d'urgence pour de nombreux parcs régionaux et provinciaux (Mephram et Mercure, 2014a; Mephram, 2018; Mephram, 2020), au développement de manuels et d'outils de gestion des risques et d'intervention d'urgence en milieux isolés (Bourbeau, 2007; Mephram et Mercure,

2014b; Tranquard et Bourbeau, 2014), à l'élaboration et à la conduite de mesures visant le maintien et l'optimisation des compétences des bénévoles en recherche et sauvetage du Québec (Mephram et Mercure, 2014c), à une démarche contribuant à l'optimisation de la sécurité des usagers de l'arrière-pays de la municipalité régionale de comté de la Haute-Gaspésie (Mephram, Mercure, Fortin et Bourbeau, 2009), au développement de référents théoriques, de méthodes et d'outils associés à la survie en forêt (Tranquard, 2018a, 2018b, 2019, soumis), à la validation de manuels de formation (Rando Québec, 2018) et au développement d'outils terrain de planification de sortie et de consignation de données (Mercure, 2019).

3.5 La compétence se développe par l'expérience

Une conviction profonde guide les approches pédagogiques de l'UEIPA-UQAC lorsqu'il s'agit de développer la compétence professionnelle : offrir des situations réelles d'apprentissages qui sont les plus près possible des contextes dans lesquels ces derniers devront être réinvestis. Ce principe a d'ailleurs guidé le design pédagogique de nombreux cours offerts dans les dernières versions des deux programmes de l'Unité. Pour ce faire, nous nous inspirons et appliquons les principes et fondements de l'éducation plein air (Donaldson et Donaldson, 1958; Ford, 1986), de l'éducation en contexte d'aventure (Ewert et Sibthorp, 2014; Priest et Gass, 2018; Prouty et al., 2007) et de l'éducation expérientielle (Dewey, 1938; Kolb, 2015).

Convaincus que le PA est un climat d'apprentissage (Smith et al., 1963 dans Prouty et al., 2007, Quay et Seaman, 2013), un objet d'apprentissage (Quay et Seaman, 2013) ainsi qu'une finalité des apprentissages, nous œuvrons à proposer des activités d'enseignement et de développement des compétences qui se font dans, au sujet et pour le PA (Donaldson et Donaldson, 1958; Legendre, 1993).

Nous proposons des expériences d'apprentissage kinesthésiques (Bailey, 1999) et directes qui engagent les apprenants d'une manière globale (Prouty et al., 2007), des activités pédagogiques où les participants sont en interaction avec le milieu naturel et les risques perçus et réels qui y sont associés (Ewert et Sibthorp,



2014). Les apprenants sont ainsi immergés dans un environnement où leurs actions auront des retombées réelles, dans des situations au dénouement incertain pour lesquelles la conclusion pourra toutefois être influencée par les choix et les actions des participants (Ewert et Sibthorp, 2014).

Mettre en place des activités d'apprentissage qui permettront aux participants de transformer l'expérience vécue en savoirs (Legendre, 1993) implique, en plus de proposer des expériences authentiques, de systématiser des processus d'intégration et de transfert des nouveaux savoirs acquis. Des retours réflexifs sur l'expérience vécue facilitent le développement de nouvelles habiletés, attitudes, théories ou manières de penser. Comme nous le rappelle d'ailleurs Dewey (1938), toutes les expériences ne sont pas immédiatement ou également éducatives. Afin de dégager du sens, de formaliser les apprentissages, les expériences doivent être envisagées rétrospectivement. Il est donc primordial de mettre en place des processus qui permettent une réflexion sur l'action, mais également tel que soulevé par Schön (1983) une réflexion dans l'action.

4. CONCLUSION

Il aura fallu une trentaine d'années pour qu'une approche québécoise des interventions en plein air se structure et se conceptualise; qu'elle se concrétise dans une offre consistante et cohérente de formation académique et de programmation de recherche. Avec le recul des années, un certain nombre d'observations sont désormais possibles, lesquelles portent à la fois sur l'esprit, la logique académique et la réalité opérationnelle de ces approches.

L'approche québécoise des interventions en plein air s'inscrit dans une logique nord-américaine fondée sur le constat et la volonté d'optimisation des bénéfices (e.g. récréatifs, éducatifs, développementaux, sanitaires) des activités organisées d'accompagnement d'individus en plein air. Elle se distingue cependant des traditions anglo-saxonnes dont elle s'inspire en tenant compte des spécificités socio-historiques et des réalités socio-professionnelles du Québec actuel.

Au Québec, il existe en effet, du point de vue des sciences humaines et sociales, deux principaux référents qui influencent et balisent une conception et une pratique de l'intervention en plein air particulière. Le premier, essentiel, est d'ordre géographique et technique : le territoire et l'environnement québécois conduisent à une exposition des usagers à certains dangers spécifiques (Curran-Sills, McDonald, Auerbach et Crutcher, 2013). Ce contexte impose de ce fait un corollaire technique, celui de faire de l'autonomie avancée en milieu naturel un prérequis commun à l'ensemble des intervenants plein air professionnels. Le second référent, non exposé ici, est d'ordre socio-historique et concerne le lien profond à la nature et à la nordicité, constitutif de l'identité québécoise. Ce lien identitaire et patrimonial pourrait tendre, en habitant les intervenants, à teinter et à singulariser la conduite des interventions en milieu naturel qui sont opérées dans la province (Tranquard, 2021).

Reste qu'au niveau opérationnel, l'approche québécoise des interventions en plein air est une approche pragmatique et dynamique, car en constant ajustement face aux besoins des intervenants et en soutien des milieux professionnels. Le lien avec ces milieux professionnels se réalisant notamment parce que les professeurs-chercheurs sont presque tous également des praticiens. Cette relation constante du milieu académique au terrain, autre particularité québécoise, permet un transfert d'expertise direct. Cette relation permet aussi d'intégrer une logique réflexive et critique qui donne prise à des analyses et des recherches scientifiques portant sur ces forces et limites, dans un but de bonification constante.

Au cœur de ce projet académique et social, l'UEI-PA-UQAC a eu un rôle historique de précurseur et d'initiative. Aujourd'hui, ce leadership se traduit par une force de proposition et de développement que ses intervenants ont humblement à cœur de nourrir, en respect de leur tradition institutionnelle, mais aussi en ouverture aux contributions et partenariats extérieurs.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAILEY J. (1999), A world of adventure education, in J. C. Miles et S. Priest (dir.), *Adventure programming*, Venture Publishing, pp. 39-44.
- BÉLANGER C. (2016), Les déterminants du développement des compétences de leader chez des étudiants en gestion participant à une expédition en région isolée organisée dans le cadre d'une formation expérientielle en leadership, *Mémoire de maîtrise*, Université du Québec à Chicoutimi.
- BERGERON-LECLERC, C., GARGANO, V., DESSUREAULT-PELLETIER, M., MERCURE, C., et BILODEAU, M. (2013), L'éducation par l'aventure comme outil de transformation du lien social, *Revue Intervention*, 139(1), pp. 63-74.
- BOUDREAULT H. (2004), *La formation professionnelle*, Éditions Tout autrement.
- BOURBEAU A.-F. (2007), *Manuel de référence sur la gestion des risques et de la crise - Association des camps du Québec et Aventure Écotourisme Québec*, Laboratoire d'expertise et de recherche en plein air, Université du Québec à Chicoutimi.
- BOURDEAU P., MAO P., et CORNELOUP J. (2011), Les sports de nature comme médiateurs du « pas de deux » ville-montagne. Une habitabilité en devenir ? *Annales de géographie*, 4, pp. 449-460.
- BRUNELLE J., GODBOUT P., DROUIN D., et TOUSIGNANT M. (1988), La supervision de l'intervention en activité physique, Gaëtan Morin.
- CHAIRE DE TOURISME TRANSAT ESG UQAM (2017), *Étude des clients, des lieux de pratique et des retombées économiques et sociales des activités physiques de plein air*. Rapport final, Université du Québec à Montréal.
- CURRAN-SILLS, G., MCDONALD, N., AUERBACH, P. S., et CRUTCHER, R. (2013), Embracing the wild : Conceptualizing wilderness medicine in Canada, *Canadian Family Physician*, 59(5), pp. 581-584.
- DEWEY J. (1938), *Experience and education*, Macmillan.
- DONALDSON G., et DONALDSON L. (1958), Outdoor education : A definition, *Journal of Physical Education, Recreation et Dance*, 29(17), pp. 17 et 63.
- EWERT A. W. et SIBTHORP J. (2014), *Outdoor adventure education : foundations, theory, and research*, Human Kinetics.
- FORD P. (1986), *Outdoor education : definition and philosophy*, Office of Educational Research and Improvement.
- GAGNON J. (2010), Introduction d'une séquence d'aventure au programme de formation de l'école québécoise comme outil d'éducation à la santé, au troisième cycle du primaire, *Mémoire de maîtrise*, Université du Québec à Chicoutimi.
- GARGANO V., *Les retombées du cours collégial « Plein air expérientiel » aux plans personnel et interpersonnel*, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi, 2010.
- GARGANO V. et BERGERON-LECLERC C. (2012), *Apprendre autrement : les effets d'un programme d'éducation par l'aventure au plan du développement personnel et social*, *Revue de recherche en éducation*, 2, pp. 32-49.
- GASS M. A., GILLIS L., et RUSSELL K. C. (2012), *Adventure therapy : theory, research, and practice*, Routledge.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2012), Décret 527-2012, *Gazette officielle du Québec*, 144(23), pp. 2893-2897.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2015), *L'intervention d'urgence hors du réseau routier*. Cadre de référence, Gouvernement du Québec.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2017), *Au Québec, On bouge en plein air ! Avis sur le plein air*, Gouvernement du Québec.
- HANNA G. (1991), *Outdoor pursuits programming : Legal liability and risk management*, University of Alberta Press.
- HARPER N., POTTER T. G., BILODEAU M., CORMODE T., DUFRESNE A., DYCK B., GOTLIEB S., KELNER L., OOSTERVELD D., et TURGEON S. (2009), *Canada and the state of adventure therapy : Wilderness expeditions, integrated service delivery models and democratic socialism* in D. Mitten, et C. (dir.), *Connecting with the essence : Proceedings of the Fourth International Adventure Therapy Conference*, Association for Experiential Education, pp. 119-135.
- HÉROUX A. (2016), *Le savoir-être humaniste enraciné dans la pratique du leadership démocratique : une recherche coopérative de type praxéologique en contexte de plein air avec des gestionnaires*, Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- KOLB D. A. (2015), *Experiential learning : Experience as the source of learning and development (3e éd.)*, Pearson Education.
- LARUE P., et BÉLEC, P. (2016), *Le Québec en plein air*, Québec Amérique.
- LEGENDRE R. (1993), *Dictionnaire actuel de l'éducation (2e éd.)*, Guérin.
- MEPHAM D. (2018), *Plan de gestion des risques de la Corporation du mont Saint-Joseph*, Laboratoire d'expertise et de recherche en plein air, Université du Québec à Chicoutimi.
- MEPHAM D. (2020), *Optimisation des procédés de gestion des risques de la corporation Nibiischii*. Rapport de recherche et d'intervention, Laboratoire d'expertise et de recherche en plein air, Université du Québec à Chicoutimi.
- MEPHAM D., et MERCURE, C. (2014a, mai), *Élaboration et mise en application de plans d'urgence — Parcs Pinguiluit et Kuururjuak — Administration régionale Kativik*, 82e congrès de l'ACFAS, Montréal, Québec, Canada.
- MEPHAM D., et MERCURE, C. (2014b), *Carnet technique, Recherche et sauvetage*, Laboratoire d'expertise et de recherche en plein air, Université du Québec à Chicoutimi.
- MEPHAM D., et MERCURE, C. (2014c, février), *Formation Recherche et Sauvetage — Le projet FORS, Colloque sur la sécurité civile et incendie du ministère de la Sécurité publique*. Québec, Québec, Canada.
- MEPHAM D. et MERCURE, C. (sous presse), *Recherche et formation in M.C. Doré, et D. Maltais (dir.), Quand votre vie dépend des autres*



: Le secours aux personnes au Québec, Presses de l'Université du Québec.

MEPHAM D., MERCURE, C., FORTIN, J.-C., et BOURBEAU, A.-F. (2009), Optimisation de la sécurité des usagers de la forêt de la Haute-Gaspésie. Rapport de recherche et d'intervention, Laboratoire d'expertise et de recherche en plein air, Université du Québec à Chicoutimi.

MERCURE C. (2009), La programmation d'aventure en milieu scolaire au secondaire : Une étude de cas réalisée au Saguenay, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.

MERCURE C. (2019), Outil de planification et de consignation de données terrain, Rando Québec.

MERCURE C. (sous presse), Programmes d'intervention en contexte de plein air, in J. M. Adjizian, D. Auger et R. Roullet (dir.), Plein air : Manuel réflexif et pratique.

PAQUETTE L., FORTIN J., et CRÊTE A. (2016), Impact de la participation à une expédition thérapeutique sur l'ajustement psychosocial et la qualité de vie liée à la santé d'adolescents atteints d'un cancer. Rapport de recherche, Université du Québec à Chicoutimi.

PAQUETTE L., FORTIN J., CRÊTE A., MALTAIS D., BRASSARD A., et BILODEAU M. (2017), Effect of an outdoor developmental adventure program on the psychosocial adjustment of adolescents journeying with cancer, in D. Mitten, B. Daniel, A. J. Bobilya, et B. Faircloth (dir.), Proceedings of the 2017 Symposium on Experiential Education Research, Association for Experiential Education, pp. 19-22).

PLANTE A. (2016), Perspectives des intervenants et des facilitateurs sur la collaboration interprofessionnelle au sein de programmes d'intervention par la nature et l'aventure, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.

PRIEST S. (1999), The Adventure Experience Paradigm, in J. C. Miles, et S. Priest (dir.), Adventure Programming, Venture Publishing, pp. 159-162.

PRIEST S., et GASS M. A. (2018), Effective leadership in adventure programming (3e éd.), Human Kinetics.

PROUTY D., PANICUCCI J., et COLLINSON R. (2007), Adventure education : theory and applications, Human Kinetics.

QUAY J., et SEAMAN J. (2013), John Dewey and education outdoors. Making sense of the 'educational situation' through more than a century of progressive reforms, Sense Publishers.

RANDO QUÉBEC (2018), Manuel des guides professionnels de randonnée pédestre, Rando Québec.

SCHÖN D. A. (1983), The Reflective Practitioner, How Professionals Think in Action, Basic Books.

STEVENS B., KAGAN S., YAMADA J., EPSTEIN I., BEAMER M., BILODEAU M. et BARUCHEL S. (2004), Adventure therapy for adolescents with cancer, Pediatric blood et cancer, 43(3), pp. 278-284.

TRANQUARD M. (2018a), Approche méthodologique pour l'évaluation de l'utilité effective de la flore comestible de la forêt boréale en situation de survie, Le Naturaliste canadien, 142(3), pp. 47-58.

TRANQUARD M. (2018b), Survie en forêt : analyse des outils et équipements essentiels préconisés par les professionnels nord-américains, Nature et Récréation, 6, pp. 53-69.

TRANQUARD M. (2019), Sécurité des usagers du milieu naturel : évaluation des méthodes d'obtention de feu en situation de survie en forêt boréale, Environnement, Risques et Santé, 18(2), pp. 160-170.

TRANQUARD M. (2021), L'intervention plein air au Québec : considérations géographiques, techniques et socio-historiques, Nature et Récréation, 10.

TRANQUARD M. (soumis), Optimizing the use of fire in survival situations : cross-case analysis of the efficiency of current techniques and of combustible materials available in the boreal forest, Journal of Emergency Management.

TRANQUARD M., et BOURBEAU, A. F. (2014), Gestion des risques en tourisme d'aventure : Proposition d'un outil d'évaluation du potentiel de survie en forêt, Téoros : Revue de recherche en tourisme, 33(1), pp. 99-108.

TURGEON S. (2008), Élaboration intra scolaire d'un programme d'éducation par l'aventure, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.

VYGOTSKI L. S. (1985), Pensée et Langage, Éditions sociales.

WILLIAMS I. (2004), Adventure therapy or therapeutic adventure?, in S. Bendoroff, et S. Newes (dir.), Coming of age, the evolving field of adventure therapy, Association for Experiential Education, pp. 195-208.